Association Osons parler argent

Café philo sur l'argent Séance du 10.07.2022

Thème du jour

Nos croyances limitantes à l'égard de l'argent[1]

Sommaire

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?
2. Choix du thème à débattre
3. Compte rendu global de la séance.

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?

L'argent occupe une place centrale dans notre vie individuelle et sociale. Mais il existe peu d'endroits où l'on puisse réfléchir ensemble aux questions qu'il suscite en nous et dans notre vie sociale.

Le but de notre café philo est de permettre à ses participants de parler d'argent dans la confiance et la sécurité, dans le registre des idées et de leur vécu, afin de :

- Mieux comprendre sa nature et son fonctionnement dans le monde social ;
- Le démystifier et l'apprivoiser
- Approfondir telle ou telle question sur laquelle ils s'interrogent personnellement.

Philosopher, c'est explorer un sujet et s'étonner que les choses soient comme elles sont ; c'est faire un travail de pensée critique pour approcher la vérité ; c'est surtout s'exercer concrètement à mener une vie plus sage et plus heureuse.

Notre café philo sur l'argent est ouvert à tous. Pour y participer, pas besoin d'être un philosophe professionnel ni même un intellectuel : il suffit d'aimer partager nos réflexions et nos questions sur la vie et notamment sur *notre* vie !

[1] Animation et compte rendu : Jean Beaujouan.

Choix du thème à débattre

Thèmes proposés par les participants :

- Faut-il savoir penser pour dépenser ?
- Dans quelles cas l'argent peut-il être dangereux ?
- En quoi notre statut de richesse financière influence-t-il notre rapport à autrui ?
- **Nos croyances limitantes à l'égard de l'argent**
- L'argent et les richesses non-financières.

2. Synthèse de la séance et de ses compléments conceptuels[2]

- J'ai découvert un exemple remarquable de croyance limitante en participant, vers l'an 2000, à un séminaire sur la relation à l'argent : un autre participant regrettait de ne pas parvenir, malgré tous ses efforts, à trouver un emploi rémunéré à plus de 1.000€/mois, le montant du SMIC à cette époque. L'animateur lui a alors proposé cet exercice : « Imagine que tu puisses fixer toi-même ton salaire dans ton prochain job, sans te limiter. Combien déciderais-tu de gagner ? N'hésite pas à y aller franchement ! ». Après avoir réfléchi, l'homme a répondu : « 1.100€... peut-être 1.200 » ! Il pouvait fixer son nouveau salaire à 2.000, 5.000 voire 20.000€/mois, ce n'était qu'un exercice dans un séminaire ! Quel diable intérieur – et fonctionnant comment - a-t-il pu lui suggérer de s'autolimiter de façon aussi dure ?
- La formulation du thème pose la question de savoir si certaines de nos croyances à l'égard de l'argent sont ou non susceptibles d'avoir une influence sur nos comportements économiques et donc sur notre situation financière. La réponse qui vient naturellement à l'esprit est positive, mais sommes-nous en mesure de le prouver ? Pas sûr.
- Cette problématique nous semble proche d'un concept traité depuis les années 1950 par les sciences sociales et psychologiques sous le nom de « prophétie auto-réalisatrice ». Elle se manifeste lorsqu'un individu prédit ou prévoit un événement souvent négatif, et modifie ses comportements en fonction de ses croyances, ce qui a pour conséquence de faire advenir la prophétie. Cette notion est utilisée en pédagogie sous le nom d'effet Pygmalion et en médecine sous celui d'effet nocebo[3]
- Certaines de nos croyances limitantes nous semblent rationnelles, d'autres plus irrationnelles : cela dépend peut-être du type de rationalité auquel chacun se réfère...
- Nos croyances religieuses jouent un rôle important dans nos représentations et notre comportement à l'égard de l'argent.

  La religion catholique a fortement contribué à diaboliser l'argent. Pendant des siècles, elle a institué une sorte d'obligation, pour ses fidèles, de donner de l'argent aux pauvres - bien entendu pas son intermédiaire ! - pour éviter d'aller en enfer... ou encore de lui acheter des indulgences pour raccourcir le temps à passer au purgatoire...

  Dans l'islam, l'idée est que notre vie est en partie écrite d'avance et que l'argent vient de Dieu. Si le roi est riche, c'est Dieu qui l'a voulu. Et il en est de

[2] Pour cause de période estivale, le compte rendu de cette séance a été globalisé et raccourci !
[3] Voir l'article *Prophétie auto-réalisatrice* dans Wikipedia

même pour les pauvres.

Le judaïsme et le protestantisme ont pour leur part un regard nettement plus positif sur l'argent et la richesse, avec les résultats « globalement positifs » que l'on sait pour un nombre plutôt élevé de leurs pratiquants...

- Nos croyances limitantes par rapport à l'argent peuvent prendre d'innombrables formes, en voici quelques exemples :
    - L'argent est foncièrement mauvais, il est cause de l'injustice sociale, des guerres, des crises économiques, etc. ;
    - L'argent ne peut être gagné que par la fraude et le mensonge ;
    - Si je devenais très riche, cela me couperait de mes amis actuels, de ma famille et de mes ancêtres pauvres (les sociologues parlent ici de conflit de loyauté) ;
    - Dans les familles riches ou très riches, il y a toujours de graves conflits d'héritage et de jalousie, il vaut donc mieux rester pauvre ;
    - Si j'étais riche, je serais moqué comme un nouveau riche, je préfère rester dans mon village ;
    - Si j'étais riche, je me ferais dépouiller par les gangsters ou les intermédiaires financiers indélicats ;
    - Dans les familles pauvres, l'estime de soi est moins présente et moins cultivée que dans les familles riches : le manque d'estime de soi et de confiance en soi est probablement la limitation qui favorise le plus puissamment la reproduction de la pauvreté ;
    - De façon parfois invisible, certains dictons, certaines histoires drôles, certaines citations célèbres sur l'argent véhiculent également des croyances limitantes, ex. :
        - Parti de rien, j'ai atteint la misère (Groucho Marx) ;
        - Ce qui distingue l'homme de la bête, ce sont les ennuis d'argent (Jules Renard) ;
        - On a de tout avec l'argent, hormis des cœurs et des bons citoyens (Jean-Jacques Rousseau) ;
        - Je n'ai pas les moyens de perdre mon temps à gagner de l'argent (Louis Agassiz) ;
        - L'argent va à l'argent ;
        - Les banques ne prêtent qu'aux riches ;
        - Ma grande objection à l'argent est que l'argent est bête (Alain)
        - La fable de La Fontaine *Perette et le pot au lait,* par ailleurs pleine de charme, peut être également lue comme une machine à fabriquer des croyances limitantes : Perette est présentée comme une jeune femme pleine de vie, mais elle a trop rêvé, elle est tombée, elle a cassé son pot, elle a eu tort, peut-être n'aurait-elle pas dû chercher à s'enrichir...

          Et pourtant, si on lit le début de la fable avec le regard d'une créatrice de *start-up*, on ne peut qu'admirer l'imagination et la motivation de Perette, qui n'est en rien délirante. Peut-être pourrait-on seulement lui reprocher de ne pas avoir été assez

prudente avec son pot de lait...

- Les classes sociales aisées s'entretiennent naturellement dans l'idée que leur richesse est légitime. De façon plus ou moins explicite et inconsciente, et notamment à travers les publicités pour des objets de luxe (maisons, belles voitures, haute couture, etc.) elles émettent dans l'espace public des messages du type : « Ceci est naturellement réservé à des consommateurs aisés... »
- Etc.

- Nos croyances limitantes sur l'argent sont rarement des produits purs, elles sont souvent liées à des croyances limitantes dans d'autres domaines telles que le manque d'estime de soi, la culpabilité (qui interdit souvent d'accéder à une vie confortable et joyeuse), le sentiment de ne pas avoir été aimé par ses parents, ou encore l'interdit d'accéder à une situation financière « supérieure » à celle de ses parents et notamment à celle du père ;
- Nos pensées limitantes sont-elles conscientes ? A l'évidence, certaines le sont et d'autres non. Exemple : les personnes qui pensent que l'argent est sale, injuste et dangereux en sont bien conscientes puisqu'elles l'expriment sans ambiguïté. Mais celles-ci s'interrogent rarement sur un lien entre ces représentations négatives et leurs difficultés financières !
- Que pourrions-nous faire pour limiter, s'ils existent, les effets négatifs de nos croyances limitantes ? Voici quelques réponses :
  - Commencer par explorer cette nouvelle question de façon générale, comme nous avons commencé à le faire au cours de cette séance de café philo sur l'argent :
    - Avons-nous constaté, pouvons-nous repérer, les manifestations de ce phénomène dans notre vie personnelle ? Chez nos proches ? Ou encore, de façon plus vaste, au sein de la société ?
    - Quels en sont les effets, en particulier dans notre propre vie ?
    - Ces enjeux sont-ils majeurs ? Méritent-ils qu'on y regarde de plus près ?
  - Si la réponse à cette dernière question est positive, on peut imaginer plusieurs modes de travail sur la question :
    - Un travail plutôt solitaire sous diverses formes : lectures, tenue d'un « journal personnel » sur ce thème particulier, et diverses autres pratiques de développement personnel individuel que les philosophes grecs de l'Antiquité appelaient des « exercices spirituels[4] » ;
    - Le recours à un.e consultant.e individuel.le, de type coach ou psychothérapeute ;
    - Un travail en petit groupe (dont la composition commence, rappelons-le, à deux... !)

- La participation à un séminaire sur notre relation sur l'argent[5].

[4] Hadot Pierre, *Exercices spirituels et philosophie antique,* Paris, Albin Michel, 2002 ; Pavie Xavier, *Exercices spirituels philosophiques, une anthologie de l'Antiquité à nos jours*, Paris, PUF, 2022.

[5] Notre association Osons parler argent en propose plusieurs qui ont plutôt une assez bonne réputation (publicité souriante et, nous l'espérons, non intrusive !)